

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 322

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**Dimanche 7 février 2010
Dimanche de la Sexagésime
Solennité de la Purification**

Fatima, le troisième secret... et Benoît XVI !

Le « troisième secret » de Fatima, délivré le 13 mai 2000 est évidemment un faux, et ils sont bien rares ceux qui n'en sont pas encore persuadés. Les preuves de cette scandaleuse supercherie sont légion ! En voici quelques-unes.

En tout premier lieu, il y a les propres paroles de Sœur Lucie qui a maintes fois déclaré avoir écrit ce secret sur une seule page recto. Le faux qui a été divulgué en 2000 occupe 4 pages. Mais il y a aussi le cardinal Mario Luigi Ciappi, théologien de Jean Paul II, qui en aurait eu connaissance, qui a affirmé dans le journal « Catholique » en mars 2002 « Dans le troisième secret il est prédit, entre autres choses que la grande apostasie de l'Eglise commencerait au sommet ». Dans « Il Sabato » du 17 mars 1990, le cardinal Oddi, quant à lui, écrivait que « la Sainte Vierge nous y avertissait de l'apostasie dans l'Eglise ». On est assez loin des élucubrations romaines données en pâture, en mai 2000, aux naïfs fidèles toujours prêts à avaler n'importe quelle couleuvre pourvu qu'elle vienne du Vatican !

Mais il y a surtout les travaux du RP Malachi Martin et du RP Kramer. Le Père Malachi Martin était docteur en langue sémitique, archéologie et histoire orientale. Il a été ordonné prêtre le 15 août 1954, donc dans l'ancien rite. Prêtre jésuite à Rome, il accomplit certaines missions diplomatiques auprès du cardinal félon Béa, ainsi que des papes Jean XIII et Paul VI. Ce qui ne l'empêcha nullement, au contraire, de voir clair. Il est mort le 27 juillet 1999. En 1997 il déclara : « J'aurais aimé révéler le 3^{ème} secret de Fatima car ce serait un tel choc chez les gens que les confessionnaux de toutes les églises, cathédrales et basiliques seraient pleins à craquer, même le samedi soir. » Et le 26 octobre 1998 « Vous savez, si le Vatican révélait le 3^{ème} secret, les églises seraient immédiatement remplies de fidèles à genoux » (www.jovanovic.com/ndapocalypse.htm)

Le RP Kramer a obtenu ses diplômes de Philosophie et de Théologie à l'Angelicum de Rome et sa Maîtrise de Théologie au Collège des saints Apôtres à Connecticut. Il est l'auteur d'un retentissant ouvrage « La bataille finale du démon » pour lequel il a obtenu la collaboration d'une brochette d'érudits parmi lesquels on peut citer le RP Nicholas Grüner qui « *manage* » une des œuvres les plus vastes du monde ayant des sièges sur toute la planète, et qui publie la revue « *The Fatima Crusader* » en Anglais, malheureusement, et celle de Christopher Ferrara, Docteur en Droit et président de l'Association des Juristes catholiques d'Amérique, éditeur du « *Fatima Center* ».

Or, le Père Kramer écrit, dans son ouvrage : « *Nous avons maintenant la preuve suffisante pour identifier les quatre hommes que nous devons accuser (du faux message) dans ce livre. Ce sont : Le cardinal Angelo Sodano, le cardinal Joseph Ratzinger, l'archevêque Tarcisio Bertone et le cardinal Dario Castrillon de Hoyos. Ce sont ces hommes qui ont pris le commandement pour essayer rien moins que de tuer le message de Fatima, et avec lui l'espoir envoyé du Ciel au monde de notre temps. Ils ont combiné et conspiré, et puis ils ont agi publiquement pour imposer à l'Eglise une vision du message de Fatima qui ne ressemble en rien à la prophétie que la Mère de Dieu a délivré au monde pour toute l'humanité. (...) Ils méritent donc d'être identifiés comme les responsables de ce crime que nous alléguons ici. »*

Terrible accusation ! Mais accusation justifiée lorsque l'on sait que, à cause de leur forfaiture, des millions d'âmes se perdent ! Ah ! Il pourra bien faire une « *Consécration au Cœur Immaculé de Marie* », le 13 mai prochain, l'un des auteurs de ce crime ! Mais il ne peut pas ignorer que ce sera une vaine démarche et que, tant que ce redoutable 3^{ème} secret n'aura pas été dévoilé, le monde entier continuera à courir à sa perte !

L'effrayante responsabilité de Ratzinger-Benoît XVI !

On sait donc que Benoît XVI est l'un des artisans du « faux » secret ! C'est dire qu'il connaît le véritable. C'est pour lui et ses immédiats prédécesseurs un désaveu flagrant formulé par la très Sainte Vierge Marie, une condamnation sans appel de toute leur action ! On comprend qu'ils fassent tout pour y échapper. Mais leur temps est compté désormais. Les langues se délient. La prochaine offensive du « Fatima Center » sur Rome s'organise. Diffusion de tracts, de livres, conférence publique... Elle est redoutée. Le dénouement est peut-être proche ! Prions pour qu'il en soit ainsi.

Le discours de Benoît XVI à la synagogue de Rome (17 janvier 2010).

Le texte de ce discours a été publié par l' « Osservatore Romano » du 19 janvier. On peut y lire, entre autres paroles pleines de signification : « La **doctrine** du Concile Vatican II (rappelons pour mémoire que ce concile était prétendu « **pastoral** » et non « **doctrinal** » !) a représenté pour les catholiques un point de référence dans l'attitude et dans les rapports avec le peuple juif, marquant une étape nouvelle et décisive. » Un peu plus loin, nous avons droit à l'auto flagellation habituelle : « L'Eglise n'a pas manqué de déplorer les fautes de ses fils et de ses filles, en demandant pardon pour tout ce qui a pu favoriser d'une manière ou d'une autre les plaies de l'antisémitisme et de l'antijudaïsme ». Enfin ce beau morceau d'anthologie : « Les chrétiens et les juifs ont en commun une grande partie de leur patrimoine spirituel, **ils prient le même Seigneur**, ils ont les mêmes racines mais ils demeurent souvent ignorants les uns des autres. »

Le site « **DICI** » critique fort heureusement ces propos, pour le moins intolérables : « Certes ce discours est en parfaite continuité avec la déclaration « Nostra Aetate » du Concile Vatican II, mais guère avec l'enseignement du premier pape. En effet, devant le peuple d'Israël saint Pierre s'exprimait en ces termes : Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a établie avec nos pères en disant Dieu a suscité son Fils, et il l'a envoyé pour vous bénir, **afin que chacun se convertisse de son iniquité** (Actes – III – 25-26) » M. l'abbé Beauvais, par ailleurs, s'est montré beaucoup plus direct au cours de son sermon à St Nicolas du Chardonnet, le 24 janvier dernier, en qualifiant ce discours de « *proprement scandaleux* » !

L'enseignement « magistral » de Mgr Marcel Lefebvre !

Dans une telle occurrence, il semble nécessaire d'en revenir à l'enseignement de Mgr Lefebvre. Certains trouveront, peut-être, qu'il est bien (trop ?) souvent évoqué dans ce bulletin ? On voudra bien me pardonner la fréquence de ces références. Comment peut-on oublier les nombreux entretiens personnels, les confidences, les sermons entendus au cours des messes qu'il célébrait pendant les voyages que nous faisons ensemble ?... Comment peut-on oublier que nous lui devons les nombreux prêtres qu'il a formés et ordonnés, les évêques qu'il a sacrés, les enseignements fermes, nets, sans concessions que, sous une apparente bonhomie et une grande humilité, il délivrait au monde entier ? Sans lui, que resterait-il de l'Eglise ?

Or il se trouve que, précisément, dans une circonstance semblable à celle qui vient de se produire, il avait tracé un chemin que nous avons le devoir de suivre ! C'était le 30 mars 1986, soit 15 jours avant la visite de Jean-Paul II à la synagogue de Rome (13 avril 1986) ! Tout est dit ! Tout est dit avec fermeté ! Comment rester insensible à une telle démonstration ?

Tous les prêtres, tous les laïcs qui n'ont pas eu la grâce de l'avoir connu, devraient en faire une lecture attentive. J'en publie, en annexe, la première partie (« Fideliter » n° 51, mai-juin 1986, p. 1)

Quelques réflexions annexes.-

Mgr Lefebvre ne craignait pas, à cette époque, d' « appeler un chat un chat » ! Il n'était pas particulièrement tendre pour le pape dont il dénonçait les errements si ce n'est les hérésies ! Il est vrai qu'il bénéficiait d'une totale liberté de parole, ce qui, hélas, n'est plus le cas aujourd'hui ! On aura remarqué en effet que, à part quelques réactions sporadiques, il n'a guère été question, pour la FSSP X, de condamner publiquement la nouvelle démarche « scandaleuse » de Benoît XVI ! D'ailleurs, sauf erreur toujours possible, c'est le lendemain de ce scandale, le 18 janvier 2010, que les discussions entre les théologiens de la Fraternité et ceux de l'Eglise conciliaire ont repris ! Le même jour, Benoît XVI recevait le cardinal Vingt-Trois, archevêque de Paris et président de la Conférence épiscopale française, accompagné de son vice-président, Mgr Hippolyte Simon archevêque de Clermont-Ferrand et de son secrétaire Mgr Antoine Hérouard. Mgr Vingt-Trois avait d'ailleurs profité de son voyage romain pour participer, la veille, à la visite du pape à la communauté juive de Rome. « L'archevêque français poursuit les contacts établis par son prédécesseur, le défunt cardinal Jean Marie Lustiger, avec les communautés juives dans le monde. Le cardinal Vingt-Trois était accompagné du directeur du service national pour les relations avec le judaïsme, le Père Patrick Desbois, également consultant auprès du Vatican. » (Site ZENIt.org) Se trouvaient donc réunis le même jour à Rome, les théologiens de la Fraternité venus défendre la Foi dans son intégrité, et ceux occupés à la détruire... Les voies de Dieu sont impénétrables !

Sermon public de Mgr Lefebvre du 30 mars 1986 (Pâques), quinze jours avant la visite de Jean-Paul II à la synagogue de Rome (13 avril 1986)

Mes biens chers amis, mes biens chers frères,

« Nous savons tous que nous sommes actuellement devant une situation de l'Église qui est de plus en plus inquiétante. Ce n'est pas depuis aujourd'hui que le problème se pose, mais depuis le Concile, particulièrement depuis l'application des réformes conciliaires. Nous assistons à une espèce d'escalade de l'œcuménisme par le Pape et les évêques. Ce n'est pas un mystère - cela est vu et su par tout le monde - la télévision et tous les moyens de communication sociale font état de cet œcuménisme qui est pratiqué aujourd'hui par les autorités de l'Église. Cet œcuménisme pose à chacun, j'en suis certain, un grave problème de conscience. Nous, nous voulons et nous avons décidé de demeurer catholiques et je ne pense pas que nous avons l'intention de changer. Le catholicisme pour nous signifie garder la Foi, les Sacrements, le Saint Sacrifice de la Messe, le catéchisme, tout ce que l'Église a enseigné et légué comme un héritage précieux pendant dix-neuf siècles à des générations et des générations de catholiques. Nous-mêmes, nous avons reçu dans notre enfance, dans notre jeunesse, notre adolescence et à l'âge mûr, nous avons reçu ce précieux héritage et nous y sommes attachés comme à la prunelle de nos yeux. Cette Foi et tous les moyens de la garder qui nous ont été légués d'entretenir la grâce en nous sont nécessaires et absolument indispensables pour sauver nos âmes et aller au Ciel. Ce n'est pas pour d'autres raisons que nous voulons demeurer catholiques : c'est pour sauver nos âmes. J'ai dit jeudi, que nous avons l'impression de nous éloigner toujours davantage de ceux qui pratiquent cet œcuménisme insensé et contraire à la Foi catholique. Mais, je devrais dire plutôt que demeurant catholiques et décidant de le rester jusqu'à la fin de nos jours, ce sont eux que nous voyons s'éloigner de nous parce que nous voulons demeurer catholiques. Ils s'écartent toujours un peu plus du premier précepte d'un baptisé qui est de professer sa Foi catholique. Ce n'est pas pour rien que nos parrain et marraine ont prononcé le Credo le jour de notre baptême et qu'ensuite lorsque nous avons reçu la Confirmation, nous avons répété nous-même ce Credo qui nous attache définitivement à la Foi catholique.

Or, des faits bouleversants se sont accumulés surtout depuis les voyages du Pape au Maroc, au Togo, dans les Indes et les communiqués que le Saint-Siège a officiellement publiés ces derniers jours pour dire que le Pape avait l'intention de se rendre chez les Juifs, pour prier avec eux, que le Pape allait se rendre à Taizé pour prier avec les protestants et qu'il voulait - il l'a dit lui-même publiquement à Saint-Paul-hors-les-Murs faire une cérémonie qui réunirait toutes les religions du monde pour prier avec elles à Assise, pour la paix, lors de la Journée de la paix, qui doit avoir lieu le 24 octobre, dans le cadre de l'Année de la paix proclamée par l'O.N.U. Vous avez lu cela dans les journaux et ceux qui ont la télévision ont pu voir et entendre eux-mêmes. Qu'en pensons-nous ? Quelle est la réaction de notre Foi catholique ? C'est cela qui compte. Ce n'est pas notre sentiment personnel, une espèce d'impression de constatation quelconque. Il s'agit de savoir ce qu'en pense l'Église catholique, selon ce que l'on nous a enseigné, quelles sont les réactions de notre Foi devant ces faits ? C'est pourquoi je vais citer quelques phrases très courtes que j'ai recueillies dans le traité de Droit canonique du chanoine Naz. Le Droit Canon édicté sur l'ordre du saint Pape Pie X et publié par Benoît XV, est l'expression de la loi de l'Église et qui a été la sienne pendant dix-neuf siècles.

Participation à un culte non catholique

Que disent ces textes à propos de ce que l'on appelle la « *communicatio in sacris* », c'est-à-dire la participation à un culte non catholique ou chez les non-catholiques ? Je crois que c'est bien là ce qui nous occupe quand nous voyons le Pape et des évêques participer à des cultes non catholiques. Qu'est-ce que dit l'Église de la « *communicatio in sacris* » ? Elle est interdite avec les non-catholiques par le Canon 1258, § 1, qui dit : **« Il est absolument interdit aux fidèles d'assister ou de prendre part activement aux cultes des acatholiques (c'est-à-dire des non-catholiques) de quelque manière que ce soit. »** Et voici comment ce commentaire officiel de la doctrine de l'Église l'explique et que je n'ai fait que copier : **« La participation est active et formelle quand un catholique participe à un culte hétérodoxe, c'est-à-dire non catholique, avec l'intention d'honorer Dieu par ce moyen, à la manière des non-catholiques »**. Je répète : **« La participation est active et formelle quand un catholique participe à un culte non-catholique avec l'intention d'honorer Dieu par ce moyen à la manière des non-catholiques »**. C'est exactement ce devant quoi nous nous trouvons. Je pense réellement que les évêques et que le Pape ont l'intention d'honorer Dieu par le culte non catholique auquel ils participent. Je pense ne pas me tromper. **« Une telle participation est interdite sous n'importe quelle forme quovis modo - parce qu'elle implique profession d'une fausse religion et par conséquent reniement de la Foi catholique »**. Et le Saint Siège décrétait en 1889 : **« Il est interdit de prier, de chanter, de jouer de l'orgue dans un temple hérétique ou schismatique, en s'associant aux fidèles qui y célèbrent leur culte, même si les termes du chant et des prières sont orthodoxes »**. Ce n'est pas moi qui ai écrit cela. C'est en toutes lettres dans le traité de Droit canonique du chanoine Naz qui fait autorité et qui a toujours été considéré dans l'Église comme un commentaire tout à fait officiel et valable. **« Ceux qui participent ainsi activement et formellement au culte de non catholiques sont présumés adhérer aux croyances de ces derniers. C'est pourquoi le Canon 2316 les déclare « suspects d'hérésie » et s'ils persévèrent ils sont « considérés comme hérétiques »**. Je ne fais que citer ce texte.

Pourquoi cette législation de l'Église ? Pour nous aider à pratiquer le premier commandement qui est de professer notre Foi catholique. Si nous la professons, il nous est impossible, il est inconcevable de professer une autre foi et de participer à un autre culte. En priant dans un autre culte nous faisons profession d'honorer le dieu qui est invoqué par ce culte celui d'une fausse religion. Un dieu qui est une construction de l'esprit ou qui est une idole quelconque, mais qui n'est pas le vrai Dieu.

Comment voulez-vous que les Juifs prient le vrai Dieu ? Ils sont formellement, essentiellement contre Notre-Seigneur Jésus-Christ, depuis précisément le jour de la Résurrection de Notre-Seigneur et même avant puisqu'ils l'ont crucifié. Mais d'une manière quasi officielle après la Résurrection : ils se sont mis immédiatement à persécuter les disciples de Notre-Seigneur Jésus-Christ et cela pendant des siècles. **Comment peut-on prier le vrai Dieu avec les Juifs ?** Qui est Notre-Seigneur Jésus-Christ ? C'est le Verbe de Dieu, Il est Dieu. Nous n'avons qu'un seul Dieu : Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit et qu'un seul Seigneur, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ce sont les Évangélistes qui répètent cela à satiété. Quiconque s'oppose à Notre-Seigneur Jésus-Christ n'a pas le Père, comme le dit explicitement saint Jean dans ses lettres : « *Qui n'a pas le Fils, n'a pas le Père. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père* » (I Joan. II - 23).

C'est normal, il n'y a qu'un seul Dieu en trois Personnes. Si l'une des personnes est déshonorée, refusée, on ne peut pas honorer les autres personnes. C'est impossible. C'est détruire la Sainte Trinité. Par conséquent, en déshonorant Notre-Seigneur Jésus-Christ, les Juifs déshonorent la Sainte Trinité. Comment pourraient-ils prier Notre-Seigneur, le vrai Dieu. Or, il n'y a pas d'autre Dieu au Ciel que nous connaissons, qui nous ait été enseigné par notre Foi catholique. Voilà la situation devant laquelle nous nous trouvons. Je ne l'invente pas. Ce n'est pas moi qui la veux, bien au contraire. Je voudrais mourir, je voudrais donner ma vie pour qu'elle n'existe pas.

Un dilemme excessivement grave

Nous nous trouvons vraiment devant un dilemme excessivement grave, qui je crois n'a jamais été posé dans l'Église. Que celui qui est assis sur le Siège de Pierre participe à des cultes de faux dieux, je ne pense pas que cela ne soit jamais arrivé dans toute l'histoire de l'Église.

Quelle conclusion devons-nous peut-être tirer dans quelques mois devant ces actes répétés de communication à de faux cultes ? Je ne sais pas. Je me le demande. **Mais il est possible que nous soyons dans l'obligation de croire que ce pape n'est pas pape. Je ne veux pas encore le dire d'une manière solennelle et formelle, mais il semble bien, à première vue, qu'il soit impossible qu'un pape soit hérétique publiquement et formellement. Notre Seigneur lui a promis d'être avec lui, de le garder dans la Foi et sans qu'il puisse errer dans la Foi, mais peut-il en même temps être hérétique publiquement et quasiment apostasier ?** Voilà un problème qui ne me concerne pas seulement moi, mais qui vous concerne tous. Si l'on nous a persécutés, si maintenant l'on nous traite comme des gens qui sont presque hors de l'Église, pourquoi ? C'est parce que **nous sommes restés catholiques et que nous voulons le rester.** Nous constatons, demeurant catholiques, que ces personnes s'éloignent toujours davantage de la doctrine catholique et par conséquent de nous. Que voulez-vous que l'on y fasse ?

C'est exactement comme les Juifs qui se sont éloignés de Notre-Seigneur Jésus-Christ et cela toujours davantage jusqu'à en devenir les ennemis jurés. Les Juifs auraient dû tous se réunir à Notre-Seigneur. Ils auraient dû tous suivre la Très Sainte Vierge Marie et les Apôtres exception faite de Judas bien sûr - mais, tous les disciples de Notre-Seigneur sont des Juifs qui se sont convertis à Notre-Seigneur et qui l'ont suivi. Notre religion chrétienne a commencé avec des Juifs convertis. Pourquoi y en a-t-il un certain nombre qui ont refusé de se convertir malgré toute l'évidence des miracles de Notre-Seigneur, l'évidence de sa Résurrection ? Les soldats qui étaient présents, effrayés après l'apparition de l'ange et le tremblement de terre qui a eu lieu, ont couru vers les princes des prêtres pour dire ce qui était arrivé. C'est-à-dire que Notre-Seigneur n'était plus dans son tombeau, qu'il était ressuscité et qu'ils avaient entendu un tremblement de terre effrayant. Ils sont venus faire part de leur constatation et apporter leur témoignage.

Qu'ont fait les princes des prêtres ? Au lieu de dire : nous faisons amende honorable, nous nous sommes trompés, nous adorons Notre-Seigneur- Jésus-Christ ; s'il est vraiment ressuscité, comment ne pas l'adorer, comment ne pas le suivre ? Non. Qu'ont-ils dit aux soldats ? « *Voilà une forte somme d'argent et allez répéter dans tout Jérusalem que pendant que vous dormiez les Apôtres sont venus prendre le corps de Notre-Seigneur* ». Alors, comme l'écrit très bien saint Augustin - en souriant je pense : « *Comment ont-ils pu affirmer qu'ils avaient vu les Apôtres enlever le corps de Notre-Seigneur, puisqu'ils dormaient ? Ils n'ont pas pu voir. C'est le démon qui les a inspirés et ils sont restés sous son influence* ». (« *Fideliter* » -n° 51 – mai-juin 1986- p.1)